

# Courrier Picard

OISE



Mardi 3 février 2026



Scannez ce QR code pour découvrir nos contenus digitaux sur [courrier-picard.fr](http://courrier-picard.fr)



## Transport

Avec « Libellule », le Liancourtois lance sa propre ligne régulière entre Cauffry et Labryère P. 6

## Tennis de table

Compiègne joue gros ce soir face au Havre dans l'optique du maintien en Pro B P. 28

## Sainte-Geneviève

# PROF NON REMPLACÉE : LA COLÈRE DES PARENTS

Il est parfois difficile de trouver un remplaçant à un enseignant absent. C'est précisément ce qui se passe à Sainte-Geneviève, où les élèves CE2-CM1 ont déjà passé sept journées depuis décembre sans enseignant. Leurs parents ne décolèrent pas.

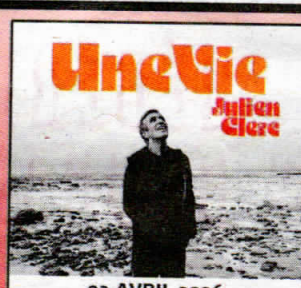
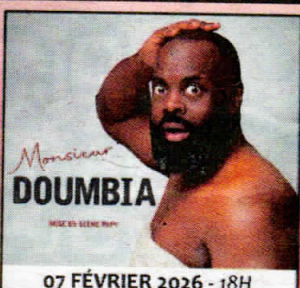
P. 3

## Thourotte

# On vous emmène sur le chantier de la piscine P. 8



Photo Pierrig Guennec



TIGRE / MARGNY-LES-COMPIÈGNE

Nuits d'Artistes  
spectacles

Infos et réservation

[www.nuitsdartistes.com](http://www.nuitsdartistes.com) & 03 22 47 20 00  
et points de vente habituels







# « Mon fils ne va pas à l'école pour faire des coloriages »

**Sainte-Geneviève.** Les parents des élèves de la classe de CE2-CM1 de l'école Camille-Claudé se mobilisent face aux nombreuses journées (sept depuis décembre) où la professeure, malade, n'a pas été remplacée. Ils craignent que la situation ne dure jusqu'à la fin de l'année scolaire.



**Benjamin Merieau**  
Journaliste

bmerieau@courrier-picard.fr

**L**es élèves de la classe de CE2-CM1 de l'école Camille-Claudé de Sainte-Geneviève ont connu une drôle de dernière semaine de janvier. À l'exception du jeudi, où ils ont toujours le même professeur des écoles, les enfants se sont retrouvés sans remplaçant le lundi, mardi et vendredi. La faute à l'arrêt maladie long de leur professeure des écoles titulaire, absente depuis le mois de décembre.

« Si nous devons aller plus loin, nous irons plus loin. »

**Les parents d'élèves**

« Il y a eu dix-sept jours d'absence depuis décembre, dont sept où il n'y a pas eu de remplaçant », comptabilisent Fabrice Doré-Michelson et Marine Thierry, parents de deux élèves de la classe. Lorsqu'il n'y a personne pour assurer la relève, l'école invite les parents qui le peuvent à reprendre leur enfant, tandis que ceux qui restent à l'école vont dans d'autres classes. « Le problème, c'est que je n'envoie pas mon fils à l'école pour qu'il fasse des coloriages », se désole Alexandra Laurent, maman de Maël. En plus, ils sont déjà 25 ou 30 dans les autres classes. Nous avons été prévenus que la maîtresse était malade en début d'année, et à cause de ça, elle avait demandé un poste de remplaçant mais ils lui ont donné un poste sur quatre jours. On ne sait que la veille pour le lendemain si elle est remplacée, sauf le jeudi quand le maître vient. »

## Des remplaçants difficiles à trouver en janvier

Une réunion s'est tenue ce vendredi 30 janvier avec la directrice. « Elle nous a appris que la maîtresse ne reviendrait pas jusqu'à la fin de l'année, et elle a alerté sa coordinatrice », reporte Alexandra Laurent. « Il n'y a plus de continuité pédagogique, alors que l'Éducation nationale sait que l'enseignante est absente pour raisons de santé », souligne Fabrice Doré-Michelson. Ils savaient qu'il fallait prévoir un remplacement en continu, et là, le problème, c'est que ça risque de durer jusqu'en fin d'année. »

Une solution est en passe d'être trouvée, d'après le Rectorat de l'académie



Les parents des élèves de la classe de CE2-CM1 s'inquiètent et envisagent des actions si rien n'est fait pour améliorer la situation.  
**Photo Benjamin Merieau**

d'Amiens. « En cas de prolongation de l'absence de l'enseignante titulaire, la mise en place d'un moyen de remplacement pérenne est prévue à compter du vendredi 6 février. Le service du remplacement demeure pleinement mobilisé afin d'assurer, dans la mesure du possible, la continuité pédagogique des élèves. »

Le rectorat indique aussi que « la période hivernale entraîne une forte sollicitation du dispositif départemental de remplacement, bien qu'il ait été renforcé à la rentrée scolaire précédente ». De leur côté, les syndicats d'enseignants de l'Oise ont récemment alerté sur la réorganisation de la gestion des professeurs remplaçants à la ren-

trée 2026, qui leur fait craindre encore plus d'absences non remplacées. À cette occasion, Julien Léonard, délégué syndical FO et professeur des écoles remplaçant, chiffrait qu'« en janvier, pendant les épidémies, il y a souvent une centaine de postes non remplacés et ça devient de la garderie, ce qui n'est pas la vocation de l'école ». Quant aux cinq postes de remplaçants ajoutés chaque année dans le département, ils ne sont « pas suffisants », comme nous avait confié Anaïs Pinocheau, codéleguée départementale de la FSU-SNUipp.

« Si nous devons aller plus loin, nous irons plus loin, annoncent les parents d'élèves de Sainte-Geneviève, inquiets. C'est compliqué pour tout le monde, y compris pour la directrice. » Et même pour les enfants, comme en témoigne cette maman. « Mon fils m'a dit qu'il en avait marre. Ils sentent bien que ce n'est pas normal. » ●



L'école élémentaire Camille-Claudé, où la classe de CE2-CM1 est touchée par le manque de remplaçants.